

TALENTS
Adami
théâtre

LUCIA CALAMARO

Le Bruit de l'autre

Atelier de Paris – CDCN / 3 au 7 octobre

FESTIVAL D'AUTOMNE 2023

Atelier
de Paris
CDCN

Le Bruit de l'autre

Atelier de Paris CDCN - 3 au 7 octobre 2023

Écriture et mise en scène, **Lucia Calamaro**

Interprètes et collaboratrices / collaborateurs artistiques,

Thomas Bellein, Célia Bouy, Maxime Boutéraon,

Adèle Journeaux, Zakaria Kadoussi, Madalina,

Savannah Rol, Thomas Sagot

Assistante à la mise en scène, Elisa Alessandro

Coproduction Adami ; Festival d'Automne à Paris

En collaboration avec l'Atelier de Paris / CDCN

Avec le soutien de l'Institut Culturel Italien



Durée estimée : 1h30

Depuis 24 ans, l'Adami œuvre à mettre en lumière les jeunes comédiennes et comédiens aux prémices de leur carrière. Elle renouvelle son opération Talents Adami Théâtre et invite cette année Lucia Calamaro à créer une pièce avec huit jeunes actrices et acteurs.

Talents Adami Théâtre est un fabuleux tremplin pour ces jeunes artistes ; cet accompagnement leur offre l'occasion unique de jouer dans une création présentée en avant-première au Festival d'Automne, manifestation au rayonnement international.

Véritable rencontre entre deux générations d'artistes, cette nouvelle édition met en lumière Thomas Bellein, Maxime Boutéraon, Célia Bouy, Adèle Journeaux, Zakaria Kadoussi, Madalina, Savannah Rol et Thomas Sagot.

Ces artistes ont été sélectionnés par Lucia Calamaro qui crée avec *Le Bruit de l'autre*, premier volet d'une trilogie à travers laquelle elle explorera l'état affectif, la relation à l'autre.

L'Adami souhaite à tous ces jeunes comédiennes et comédiens la plus belle des expériences et une magnifique carrière.

Anne Bouvier,

Présidente du Conseil d'administration de l'Adami



« Créer une brèche d'espoir et de lutte »

Entretien avec Lucia Calamaro

Le Bruit de l'autre est le premier volet de votre projet intitulé *La trilogie des humeurs affectives*. Quel est le fil rouge de ce spectacle au long cours ?

En général, pour moi, tout commence par un faisceau d'émotions, produites par un univers de relations, d'idées, d'êtres humains qui me causent une sorte d'« embargo » émotionnel. Je m'en libère uniquement lorsque je produis une œuvre : celle-ci pose une question pour laquelle je n'ai pas forcément de réponse. En ce moment, ma préoccupation principale, c'est l'effilochement des liens affectifs et surtout leurs mutations. Le concept de présence, comme il a été développé par le philosophe allemand, Wilhelm von Humboldt dans son livre *La vision du monde*, m'aide énormément dans mes raisonnements autour du bien que l'on veut à l'autre. Je suppose que la présence est à la base d'une forme unique, très animale, de vitalité, d'entrain, qui m'intéresse et me trouble en même temps. Serait-elle l'antidote du vivant face à l'hyper technologisation des rapports humains ? Technologisation qui risque de faire glisser l'univers affectif du rituel au contrat, et qui couve en nous toutes et tous, des nuances arborescentes de dépression. La scène doit être l'apothéose de la présence dans la rencontre entre des artistes et un public rassemblé. Je cherche cet impact fondamental, presque un rendez-vous sentimental qui dérive de la co-présence volontaire. Quelque part, je lie ce rendez-vous avec le public au concept de « lien affectif répandu ».

Le moment théâtral, aujourd'hui est à l'opposé du quotidien, où tout se passe à travers l'habilité à transcrire ses émotions/informations en les passant au tamis de cet outil addictif qu'est le téléphone. Mais cela n'a évidemment rien à voir avec la relation à l'autre quand tu le regardes dans les yeux. Je dirais donc qu'on vit le réel à moitié, un œil dans le monde, l'autre sur le téléphone. L'acte théâtral réoriente le regard vers un seul objet ; de ce fait il a pour moi la responsabilité de traduire un présent aux spectatrices et spectateurs qui sans cela, le subissent sans répit, comme une matraque. Ce réel va très vite et les gens le traversent comme ils peuvent, de plus en plus énervés ou déprimés. L'état d'âme fondamental est la sensation d'être brisé. L'énerverment s'accompagne

souvent d'une dépression, d'une réduction de la vision. L'individu devient consommateur : il passe de sujet à simple proie de l'attrait du marché. C'est insupportable. Ma responsabilité aujourd'hui, en tant qu'artiste contemporaine, est d'avoir saisi cet état d'âme fondamental et d'essayer, le temps d'une représentation, d'indiquer ici et là, si j'y arrive, la possibilité de le réparer un peu.

C'est quand la vie ne suffit pas que le théâtre peut intervenir. On essaiera donc, avec l'énorme potentiel symbolique dont disposent le langage et les corps sur scène, de créer une brèche d'espoir et de lutte dans le public. En souhaitant que les spectatrices et spectateurs puissent l'emporter avec eux à la sortie de la pièce, pour se sentir, peut-être, un peu moins seuls, un peu plus aimés.

Comment vivez-vous cette expérience de travail avec de jeunes acteurs et actrices dans le cadre de Talents Adami ?

Je les ai choisis parmi plus de 400 profils et ce sont de très belles rencontres. Le groupe s'est formé naturellement, instinctivement. Nous étions tout de suite à l'écoute, ce qui est pour moi l'endroit où les choses s'imposent avec évidence, avec grâce. Et puis, j'adore échanger avec une jeunesse qui me raconte sa génération d'un point de vue étranger au mien. J'adore changer d'imaginaire et là, l'univers francophone me stimule beaucoup. Il y a un autre ton, d'autres références, un humour très particulier. Vous, les français, vous parlez toujours au deuxième et troisième degrés ! J'adore travailler cet humour. Et ce groupe est passionnant : ils sont comédiennes, comédiens, chanteuses, chanteurs, parfois même autrices, auteurs et metteuses en scène, metteurs en scène de leurs propres projets. Ils me stimulent beaucoup. Leur monde m'amène ailleurs... Par exemple, on travaille avec eux sur des situations et on s'interroge si elles sont « OK » ou « pas OK » (comme on le dit aujourd'hui...) et leur regard sur le monde contemporain m'intéresse.

Comment travaillez-vous avec eux ?

On travaille à partir d'improvisations qui questionnent le lien à l'autre, et son mystère. Comment rentre-t-on en contact avec les autres ? Comment

Partenaires médias du Festival d'Automne



Le Monde

Télérama

TRANSFUCE

atelierdeparis.org - 01 41 74 17 07 | festival-automne.com - 01 53 45 17 17

Photos : couverture © Festival d'Automne ; page 5 © Guido Mencari ; pages 6-7 © Pascal Ito - Adami

se « relationne-t-on » les uns avec les autres ? On interroge la question des affects et des liens, de l'attachement. Cela va se faire au fur et à mesure sur le plateau, avec des textes que j'écris, des dialogues que je leur propose, que je leur fais travailler et retravailler. C'est un processus qui se construit progressivement et qui ne part d'aucune idée ou théorie préétablie. Je travaille beaucoup avec l'instinct. Je cherche l'équilibre entre la liberté de l'interprète et ces sujets qui m'obsèdent en tant que metteuse en scène. Il doit y avoir une sorte de complicité d'imaginaires qui s'instaure quand on répète avec moi et il faut absolument que cette harmonie se trouve. Je ne peux pas travailler avec des artistes qui ne me génèrent pas de sympathie. On est, temporairement, une famille – sans les disfonctionnements habituels de la famille – et en même temps une sorte de chorale ! Je donne le *la* et après on peut chanter toutes et tous ensemble, avec des premières voix, deuxième voix, des solos...

Propos recueillis par Agathe Le Taillandier

Lucia Calamaro

Dramaturge, metteuse en scène, et comédienne, Lucia Calamaro a vécu son enfance à Rome, son adolescence à Montevideo, et ses années d'études à Paris. Après des études d'esthétique et de théâtre en France, à la Sorbonne et à l'École Jacques Lecoq, elle fonde en 2003 la compagnie Malebolge au sein de laquelle elle développe un travail d'écriture scénique et de mise en scène, d'abord avec des adaptations (*Medea, tracce*, d'après Euripide en 2003 ; *Woyzeck* de Georg Büchner en 2003), puis à partir de 2004, en mettant en scène ses propres textes : *Guerra* (2004), *Tumore, uno spettacolo desolato* (2006), *Magick, autobiografia della vergogna* (2008). De Lucia Calamaro, le Festival d'Automne présente en 2015 *L'Origine del mondo. Ritratto di un interno*, puis deux ans plus tard *La Vita ferma. Sguardi sul dolore del ricordo*, deux pièces éditées en France chez Actes Sud-Papiers. Parmi ses créations récentes, *Smarritamento* (2019), un monologue pour l'actrice Lucia Mascino et *Darwin inconsolabile. Un pezzo per anime in pena* (2021). Elle est également enseignante. Elle a dispensé des cours à l'Universidad Catolica de Montevideo et à la Civica Scuola di Teatro Paolo Grassi, et dirige actuellement SCRITTURE, une école itinérante dédiée aux écritures dramatiques, créée et soutenue par Riccione Teatro.

Lucia Calamaro au Festival d'Automne

2017 : *La Vita ferma. Sguardi sul dolore del ricordo* (Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier)

2015 : *L'Origine del mondo. Ritratto di un interno* (La Colline-théâtre national)





Thomas Bellein

Après les Cours Florent, Thomas Bellein fait l'AtelierCité en 2018, un dispositif d'insertion professionnelle pour comédiens au Théâtre de la Cité de Toulouse. Il joue notamment sous la direction de Galin Stoev, Chloé Dabert, Jean-François Sivadier. Depuis, il a joué dans le spectacle *EC[H]OS* de Millaray Lobos Garcia en 2021 et a obtenu un master de mise en scène et dramaturgie à l'université Paris Nanterre en 2022. Passionné de théories de *game design*, il travaille actuellement sur les liens entre le jeu vidéo et le jeu d'acteur, un processus de recherche entamé avec sa maquette *À quoi tu Joues ?* présentée en fin de cursus à Nanterre.



Maxime Boutéraon

Né à Brest, c'est assez tardivement que Maxime Boutéraon rencontre le théâtre. Après deux années au Cours Florent, en 2014, il intègre la 35^e promotion de la Classe Libre. Pendant ces années, il a la chance de travailler sous la direction de Jean-Pierre Garnier, Sébastien Pouderoux, Jerzy Klezyk, Marc Paquien. En 2016, il décroche le rôle de Colin dans *L'Écume des jours* de Boris Vian, dans une mise en scène de Sandrine Molaro et Gilles-Vincent Kapps au Théâtre de la Huchette. Après cela, il est dirigé par Richard Berry (*La nouvelle*), Marie Mahé (*ADN*), Emmanuel Demarcy-Mota (*Tenir paroles*), Daniel Benoin (*L'Avare*) et Tristan Michel (*Syd ou l'importance des Merveilles*).



Célia Bouy

Célia Bouy est formée au Cours Florent et au conservatoire du X^e arrondissement. En 2014, elle joue dans le Off d'Avignon dans *Le Malade Imaginaire* de Molière et dans *Le Petit Chaperon Rouge* montés par la compagnie du Théâtre du Petit monde. En 2020, elle se produit dans son « seule en scène » : *Une femme peut en cacher une autre*, qu'elle a écrit et mis en scène. Elle est par ailleurs plasticienne et dessinatrice. Célia Bouy est actuellement en création de son deuxième spectacle et de sa première bande dessinée.



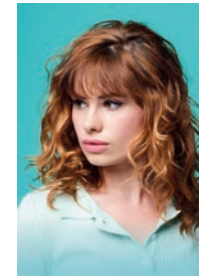
Adèle Journeaux

Adèle Journeaux se forme à la Classe Libre du Cours Florent dont elle sort en 2020. Au théâtre, elle interprète Pelléas dans *Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlick, mis en scène par Julian Eggerickx. Elle joue dans *Jeunesse.s.*, de Jean-Pierre Garnier, dans *Je vous ai doublé depuis deux mois vos économies dans l'Orléans*, adaptation de Balzac mis en scène par Emmanuel Daumas, ou encore dans *Revenez me voir ce soir*, écrit et mis en scène par Hugo Merck. Au cinéma, elle joue dans plusieurs courts-métrages : *This Will Be My Last Cigarette* d'Alma Buddecke et Joscha Bongard, dans *Apatride* de Bastien Solignac, dans *Bulot* d'Inès Clivio, dans *Seul un bruit subsiste* d'Alexandre Vigier et Zoé Pernet ou encore dans *La Beauté du Geste* de Cyril Carbonne. Fin 2023, elle apparaîtra à l'écran dans la série *SPLIT* d'Iris Brey et dans un court métrage de Lola Lefebvre, *Leur jeunesse est nôtre*.



Zakaria Kadoussi

Zakaria Kadoussi a intégré en 2021 l'école Kourtrajmé où il a travaillé l'art de l'acteur sous la direction du metteur en scène Sébastien Davis et de l'actrice Ludivine Sagnier. Cette formation s'est clôturée par ses premières représentations dans *Sortir du Lot*, une création collective des actrices et acteurs de l'école. Suite à cela, il a eu l'opportunité de jouer dans quelques courts-métrages. Il fait sa première apparition au cinéma dans le film *Comme un prince* d'Ali Marhyar.



Madalina

Après des années de lutte, c'est la révélation lorsque Madalina trouve enfin sa place en se intégrant l'école d'acteurs Le Plateau, en 2019, où elle peut exprimer son grain de folie. Une fois diplômée, elle arrive à Paris, décroche le rôle de Silvia dans *Shakespeare* au sein du collectif La Pépinière, suite à un concours de talent, et avec lequel elle est en tournée. Elle compose ses musiques au piano et chante ses textes. Elle parle russe anglais et italien, garde des enfants et joue dans des courts métrages.



Savannah Rol

Savannah Rol commence le théâtre à Chambéry, puis poursuit sa formation de 2013 à 2016 au Conservatoire de Lyon où elle fait la rencontre artistique précieuse de camarades avec qui elle travaille aujourd'hui. En sortant de l'école, elle joue dans *La Famille Royale* de Thierry Jolivet, puis dans des spectacles d'Élodie Guibert, Marion Pellissier, Jeanne Garraud, Claudia Stavisky. Récemment elle a joué dans *A.N.A* d'après *À nos amours* de Maurice Pialat, mis en scène par Laurent Ziserman. On peut la voir à l'écran dans *La Voie Royale* de Frédéric Mermoud, ou encore dans *Anatomie d'une chute* de Justine Triet, Palme d'or 2023.



Thomas Sagot

Thomas Sagot découvre le théâtre jeune, au TRAC à Créteil. Il s'inscrit au Cours Florent après le lycée. En 2019, il intègre le collectif DMT-12 et joue dans *La Vague*, mis en scène par Alexandre Auvergne. En 2020, il joue dans *Les Immergés*, pièce écrite et mise en scène par Aurore Streich qui remporte le prix du festival des Floréales. En 2021, il rejoint l'équipe de la compagnie À bout de souffle où il incarne Petrell dans *Maladie de la jeunesse* mise en scène par Olivier Hamelin. Depuis 2022, il donne également des cours de théâtre à Sorbonne Université. Ancien joueur de football à l'US Créteil, il a participé à plusieurs courts métrages : *La fille de Baltimore* de Jenifer Lumbroso ou encore *Bad Target* de Victorien Coillard et Guillaume Pereira.

Les droits
d'un acteur

C'EST TOUT
SAUF DE LA
COMÉDIE

Société de services aux artistes-
interprètes : gestion des droits,
aide financière aux projets,
défense des intérêts et
accompagnement de carrière.

adami.fr

Adami

la force des artistes